Élémentaires

OEuvres de la collection du Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes





Saâdane AFIF | Davide BALULA | Michel BLAZY | Delphine COINDET | Vincent GANIVET | Piero GILARDI |Thierry MOUILLE | Bernard PAGES | Emilie PEROTTO |Nathalie TALEC |

Collégiale Sainte-Croix

Loudun (86)

Exposition du 11 Mars au 22 Mai 2011

Entrée libre du mardi au Dimanche de 14h à 18h du 11 Mars au 30 Avril, de 10h à 12h et de 14h à 19h du 1er au 22 Mai

Dossier d'accompagnement

Contacts

Mélanie HUPON
Médiatrice, Collégiale Sainte-Croix
collegiale.ste.croix@ville-loudun.fr
05 49 98 62 00

Céline Redonnet
Médiatrice, FRAC Poitou-Charentes
credonnet.frac.pc@orange.fr
05 45 92 87 01

Sommaire

- L’exposition

- Les oeuvres

- Parcours pédagogiques

Matérialité de l’oeuvre
Techniques et gestes de construction
Rendre perceptible l’insaisissable

- La médiation autour de l'exposition

- Bibliographie

- Présentation des structures

La Collégiale Sainte-Croix
Le Fonds Régional d’Art Contemporain Poitou-Charentes

- Informations pratiques

L'exposition



Davide BALULA
Flaques
2008
verre et bois, ensemble de 3 pièces
o : 300 cm | o : 230 cm | o : 150 cm
Collection FRAC Poitou-Charentes
Photo : Richard Porteau

"De l'iconographie religieuse de la Collégiale Sainte-Croix, si peu d'éléments, une fresque en croisée de transept, demeurent.
Comme mis à nu, l'édifice semble se livrer sans détour, baigné en son sein d'une lumière crue. Le clair calcaire fin et la terre cuite du pavement s'étendent en *tabula rasa*. La pierre monochrome des murs et des colonnes ne dit que des principes constructifs. Les blancs vitraux ne filtrent rien de tout le jour.
Lumière, épuré et transparence : bien au-delà de sa désacralisation, la condition actuelle de ce fleuron roman doté d'un couvrement Eiffel anachronique semble renier avec véhémence l'obscurantisme des épisodes d'exorcisme et de procès en sorcellerie qu'il abrita en 1634, dans le cadre de l'affaire des Possédées de Loudun.
Alors, considérons l'athéisme forcé de cette ample nef et habitons-la d'un choix d'oeuvres de la collection du Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes. Les oeuvres de Saâdane Afif, Davide Balula, Michel Blazy, Delphine Coindet, Vincent Ganivet, Piero Gilardi, Thierry Mouille, Bernard Pages, Emilie Perotto et Nathalie Talec semblent élémentaires. Atemporelles, elles évoquent ou représentent l'eau, l'air, la terre et le feu. Elles procèdent de principes cons-tructifs aussi simples et efficaces que la voute de plein cintre ou le dallage. Elles mettent sans détour leur matérialité en jeu avec l'espace architectural qui les accueille.
Au fil de sa visite et au gré de l'attention qu'il leur portera, le spectateur relèvera la part indécise de chaque oeuvre sous son apparente objectivité. Accompagné dans cette voie par les documents et supports de médiation auxquels il aura accès, il aura tout loisir de tisser leurs polysémies. D'aucun, d'esprit symboliste et historien, pourra aussi appréhender l'exposition comme une mise en perspective du tumulte Loudunais de 1634 et considérer ainsi les oeuvres exposées comme autant d'articulations potentielles de la pensée, de la culture et de la société d'alors et d'aujourd'hui."

Alexandre Bohn, directeur du FRAC Poitou-Charentes,
Juin 2010

Les oeuvres

Saâdane AFIF

Né en 1978. Vit et travaille a Paris.
Entre la maquette, la sculpture précaire et le plan-relief, l'oeuvre *Stratégie de l'inquiétude* se présente comme une sorte de « vanité » contemporaine. Elle manifeste le désir paradoxal chez l'artiste de vouloir représenter un élément impossible à circonscrire et à matérialiser, tant dans sa forme que dans sa couleur. Fragment figé et immobile du tout insaisissable que constitue la mer en mouvement, l'oeuvre énonce au-delà de l'image métaphorique, la démarche - la stratégie - et la position, l'inquiétude, de l'artiste face au monde : mélange indissociable d'espoir et de doute, de lucidité et d'utopie.



Saâdane AFIF
Stratégie de l'inquiétude
1999
bois, résine, peinture
150 x 300 x 300 cm
Collection FRAC Poitou-Charentes
photo : FRAC Poitou-Charentes

Davide BALULA

Né en 1978. Vit et travaille à Paris.
Réalisée dans le cadre de la première exposition personnelle de Davide Balula au Confort Moderne, cette oeuvre caractérise la pratique duelle et empreinte de poésie de l'artiste, entre bricolage et High-Tech, archaïsme et technicité. Elle est modulable et permet plusieurs présentations, par ensemble ou séparément.
Matérialisation de l'onde provoquée par un ricochet dans une flaque d'eau, la sculpture (dans un équilibre délicat du verre pose sur le bois) saisit le moment où la flaque d'eau devient cratère de verre, emprisonnant l'instant, sa fugacité comme sa fragilité, tour à tour réfléchissant l'espace qui l'entoure ou l'absorbant par transparence selon le point de vue choisi.
Au croisement des disciplines, entre arts visuels et musique, le travail de Davide Balula propose une vision poétique du monde, ses oeuvres jouent de leur pouvoir d'évocation, interrogent notre scepticisme et convoquent notre capacité d'émerveillement.



Davide BALULA
Flaques
2008
verre et bois, ensemble de 3 pièces
o : 300 cm | o : 230 cm | o : 150 cm
Collection FRAC Poitou-Charentes
photo : Richard Porteau

Michel BLAZY

Né en 1966. Vit et travaille à Paris.

Plantation de lentilles, sculptures de purée de carotte ou de brocoli, massif de papier toilette rose, les oeuvres de Michel Blazy sont fragiles et discrètes, éphémères et périssables. *Presque riens*, issues d'un travail qu'il qualifie plus volontiers d'activité modeste et domestique, elles résultent pourtant d'un geste lent, méticuleux, et particulièrement ingénieux qui consiste à faire des formes avec le minimum vital possible en choisissant les matériaux les moins aptes à construire et à s'imposer.

Une fois qu'il en a déterminé le procédé de réalisation, ses oeuvres sont à « bricoler » soi-même, en suivant une vidéo mode d'emploi ou une notice explicative. Vous pouvez ainsi prendre une éponge, y insérer des graines de lentilles, jeter le tout dans une fontaine publique, et attendre la germination qui la transformera en une ile miniature : modeste et poétique coin de paradis offert aux oiseaux et aux passants. Ou alors, comme pour *Sans titre (Derviches Tourneurs)*, prendre des sacs plastiques blanc, les nouer au moyen d'un élastique, évaser la robe des « derviches tourneurs » qui, comme par enchantement tiennent alors debout, et les disposer sur le sol : ils se mettront à danser dans l'espace, au moindre courant d'air.

Son expérimentation ingénieuse et poétique de la merveilleuse banalité du monde, traduit une attention toute particulière au vivant, à sa beauté, à sa fragilité comme à ses faiblesses ; son souci, d'une grande générosité, de permettre à tout, aussi ordinaire ou insignifiant soit-il, d'exister.



Michel BLAZY
Sans titre (Derviches Tourneurs)
1993
Sacs plastiques blancs
Collection FRAC Poitou-Charentes
photo : Christian Vignaud

Delphine COINDET

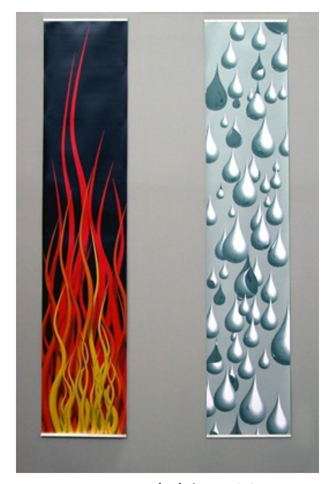
Née en 1969. Vit et travaille à Paris.

Dites « château » et vous verrez celui que vous voulez imaginer, regardez une image de château et vous ne verrez plus que celui que l'on veut vous montrer. Tout le travail de Delphine Coindet se situe et se mesure à cet écart. Jouant sur les associations que l'on fait presque inconsciemment entre les objets, les mots et les images, l'artiste relève le défi qui consiste à créer des formes et des images chargées de toute la polysémie du langage et toute sa puissance évocatrice.

Partant d'une vision objective du réel, de la photographie d'un objet (rocher, fleur, nuage, château, pelote de laine, etc.), Delphine Coindet utilise l'outil informatique, se servant d'un logiciel de dessin numérique, pour la transformer, la schématiser.

Le schéma ainsi obtenu va constituer une image évidente et reconnue de l'objet quotidien : presque un logotype, un stéréotype, ou parfois un prototype virtuel en trois dimensions. Évacuant dans ce passage de l'objet à l'image numérique tout ce qui en est anecdotique et particulier pour n'en garder que l'essentiel, l'artiste va ensuite « regonfler » cette représentation simplifiée par la sculpture, qui lui permet de donner corps et matière à ces formes virtuelles.

À partir de ce vocabulaire plastique essentiel, elle recrée un univers, peuplé de présences lisses et épurées, aux for-mes tellement évidentes



Delphine COINDET
Customs
2000
2 impressions numériques sur papier plastifié
480 x 85 cm chaque
Collection FRAC Poitou-Charentes
photo : FRAC Poitou-Charentes

et génériques qu'elles en deviennent insolites et singulières, ouvertes aux sens et à l'imaginaire de chacun, paradoxalement loin de toute standardisation ou de toute uniformisation.



Delphine COINDET
Les Pierres Précieuses
1994
5 éléments de contreplaqué
diamètre : 90 cm chaque
Collection FRAC Poitou-Charentes
Photo : FRAC Poitou-Charentes



Delphine COINDET
Rocher
2000
sculpture, plâtre
90 x 130 x 110 cm
Collection FRAC Poitou-Charentes
photo : Christian Vignaud



Delphine COINDET
X
2000
medium et moquette
252 x 200 x 35 cm
Collection FRAC Poitou-Charentes
photo : Courtesy Galerie Michel Rein

Vincent GANIVET

Né en 1976. Vit et travaille à L'Ile Saint-Denis.
Vincent Ganivet s'ingénie à prendre le monde à contre-pied. Véritable chef-d'oeuvre de virtuosité, morceau de bravoure digne d'un Compagnon du Tour de France, l'oeuvre joue sur la tension qui émane de sa construction : l'architectonique fonctionne sur le principe de la clef de voûte de plein cintre et de la répartition des forces ; l'ensemble est simplement sanglé. Pour le spectateur, l'expérimentation physique est bien réelle, la perception aussi bien mentale que physique du danger y développe toute son acuité, le risque fantasmé émerveille autant qu'il surprend, la sculpture n'est plus ici seulement une image ou une belle évidence.



Vincent GANIVET
Roue
2005
37 parpaings, 37 cales en bois, sangle
o : 240 cm
Collection FRAC Poitou-Charentes
photo : Richard Porteau

Piero GILARDI

Né en 1942. Vit et travaille à Turin.
Artiste italien impliqué dans les mouvements de la fin des années 60 (le Land Art, l'Arte Povera et l'Antiform), activiste politique de la culture alternative, Piero Gilardi engage très tôt son travail dans l'analyse anthropologique des rapports de l'art et de la vie. Ses oeuvres traduisent sa ré-flexion sur l'environnement de l'homme de demain, sur l'écologie, imaginant des 1960, l'incidence du développement des technologies dans ces rapports.
Imaginant des 1964 que le paysage du futur serait différent des images fournies à l'époque par la science-fiction, il conçoit des environnements à l'ambiance naturelle : ses premiers « tapis-nature ». Eléments mobiliers et sculpturaux, en matière synthétique, faits pour le corps, posés au sol comme des tapis ou accrochés au mur comme des tableaux, ces « tapis-nature » proposent une vision du monde

hyperréaliste, douce et colorée, comme des fragments de nature apprivoisée et préservée, artificiellement recréée. Ici *Canne*, suggère à travers l'image du foyer, la découverte du feu par l'humanité, ou simplement les restes calcinés, d'un état de la nature non domestiquée.



Piero GILARDI
Canne
2001
≪ Tapis-nature ≫, polyuréthane expansé
180 x 180 x 25 cm
Collection FRAC Poitou-Charentes
photo : Richard Porteau

Thierry MOUILLÉ

Né en 1962 à Poitiers où il vit et travaille.
Thierry Mouillé regroupe depuis 1989, l'ensemble de son travail sous le nom de Fondation Mouvante, une entité à la fois artistique, économique et politique dont le nom paradoxal révèle d'emblée la position de l'artiste et traduit, non pas une vision utopique, mais l'humanisme lucide qui motive sa pratique artistique.
Portées par des principes de flux et d'échanges qui régissent aussi bien le corps, que l'architecture, l'économie ou l'information, ses oeuvres soulèvent toujours la possibilité, même la plus infime, d'infléchir la réalité dans le sens d'un monde plus humain. Évoquant, de part leur surface blanche accidentée, ce que peut être la surface de la Lune dans l'imaginaire collectif, les carreaux de faïence qui constituent *Le sol lunaire* présentent tous un motif similaire. Ce motif est en réalité le premier pas de l'homme sur le satellite de la Terre. A l'origine unique, le pas est démultiplie et répété sur chaque carreau sous la forme d'une empreinte en 3 dimensions réalisée a partir d'une photo-graphie documentaire. L'artiste, célébrant un épisode des plus marquants de l'histoire, nous met ici en présence d'une représentation de réalités inaccessibles du fait de l'éloignement géographi-que ou historique, mais qu'il maintient dans cette inaccessibilité par un sol qu'on ne peut fouler.



Thierry MOUILLE
Le sol lunaire
1993 - 95
67 carreaux de faïence
dimensions variables
Dépôt de l'artiste
photo : Richard Porteau

Bernard PAGÉS

Né en 1940 à Cahors, vit et travaille a Nice.
Artiste proche dans les années 70 du mouvement Support(s)/Surface(s), il met en évidence la procédure, le geste et non plus l'oeuvre en tant qu'objet. La sculpture montre sa fabrication, le geste simple d'assemblage et de ligature. Elle fait référence au paysage du territoire rural à travers les matériaux employés (le fil de fer, le bois rappellent tour à tour la clôture, l'arpentage, le piquet) mais suggère aussi l'imbrication complexe du naturel et de l'artificiel dans un environnement fa-çonné par l'homme. Préoccupé par la mémoire des choses, l'artiste évoque dans l'oeuvre, les pratiques de travail, ordinaires et quotidiennes.



Bernard PAGES
Sans titre
1976
bois et fil de fer oxyde
68 x 68 x 110 cm
Collection FRAC Poitou-Charentes
photo : Bernard Pages

Emilie PEROTTO

Née en 1980, à Nice. Vit et travaille à Nice et Marseille

Le bois est le matériau de prédilection d'Emilie Perotto. Ses sculptures et installations sont constituées d'assemblages de formes et de contre formes (éléments récupérés du travail de soustraction de la sculpture), en stratifié, en aggloméré ou en contreplaqué. Les découpes et les chutes, les rebuts et formes usinées ou issues de la menuiserie sont des éléments à part entière qui com-posent le répertoire formel de l'artiste.

Jeux de construction ou de soustraction, son travail questionne le champ de la sculpture dans sa relation à l'objet, au savoir-faire et à la production ainsi que dans sa capacité à faire image.





Emilie PEROTTO
Un duel au soleil (Rejeu Revanche)
2007
bois medium, aggloméré, hêtre, métal, peinture martelée
78 x 275 x 153 cm
Collection FRAC Poitou-Charentes
photos : Emilie Perotto

Nathalie TALEC

Née en 1960 a Paris. Vit et travaille à Fontaine-Chaalis.

Issu de son séjour au Groënland, l'ensemble de son oeuvre explore les différents états du froid. Tirées de l'expérience et de l'observation, nourries de récits d'expéditions, ces oeuvres tentent de matérialiser des phénomènes naturels (irreprésentables sauf à les reproduire via l'expérience phy-sique). Transmutation et transposition poétique, l'oeuvre *Cristal de neige* en lave volcanique (aux propriétés physiques inverses a celle de la neige : jadis fondue, aujourd'hui solide) et compo-sée d'hexagones, formes géométriques naturelles, qui permettent une diversité de présentation, évoquant ainsi l'infinie variété des flocons de neige.

Lever d'Hiver (1987), oeuvre métaphorique et poétique de Nathalie Talec, évoque le passage, la transmutation de l'eau en glace sous l'action du froid. Utilisant la paraffine pour ses propriétés mimétiques et sa capacité à passer de l'état liquide à l'état solide, elle suggère un phénomène na-turel irreprésentable, impalpable ; et réussit à insinuer du froid. Elle lui fait prendre forme et nous en fait éprouver la force physique et naturelle, incompressible à l'objet, comme suspendue dans le temps.



Nathalie TALEC
Lever d'Hiver
1987
métal et paraffine
95 x 65 x 65 cm
Collection FRAC Poitou-Charentes
photo : Christian Vignau



Nathalie TALEC
Cristal de neige / Arrangement en étoile
1990 - 99
hexagones de lave volcanique
dimensions variables suivant les présentations
Collection FRAC Poitou-Charentes
photo : Richard Porteau

Matérialité de l'oeuvre

Des matériaux inhabituels

Les artistes contemporains ne se limitent plus aux matériaux traditionnels de la sculpture (bois, pierre, métaux). Certains usent de matériaux périssables, d'éléments naturels ou de rebuts.

Michel Blazy utilise des sacs plastiques, objet du quotidien auquel on accorde habituellement peu de valeur. Léger, volatile, presque informe, le sac plastique semble être un matériau impropre à la sculpture. Pourtant, en un tour de main, grâce à un geste précieux et méticuleux, Michel Blazy les modèle, nous proposant ainsi une lecture poétique de ces objets.

La ***Roue*** de **Vincent Ganivet** est en parpaings. Ces pavés en béton sont le matériau de base de la construction en France. Alors qu'ils sont habituellement cachés sous de l'enduit ou de la peinture et destinés à la construction de murs droits, l'artiste les utilise sans apprêt et les agence pour créer des formes courbes.

Un décalage entre la matérialité et le sens de l'oeuvre

Le Rocher et ***Les pierres précieuses*** de **Delphine Coindet** proposent un décalage entre le titre de l'oeuvre, sa forme, le matériau qui la constitue et l'échelle de sa représentation. Le titre indique spontanément la lecture que l'on peut faire de ces objets, dont l'aspect est réduit à une forme très épurée. La taille de ces objets est démesurément grande, augmentant la valeur de ceux-ci, ce qui contraste avec la simplicité des matériaux employés (plâtre pour *Le rocher* et contreplaqué pour *Les pierres précieuses*).

Le « tapis-nature » de **Piero Gilardi** est en mousse polyuréthane expansée. Pour reproduire de ma-nière réaliste des éléments naturels, l'artiste choisit une matière artificielle dérivée du pétrole. La mousse polyuréthane est très utilisée notamment dans l'ameublement (chaises, canapé) et dans la construction (isolation). Elle était très en vogue dans le design des années 60 en Italie, lorsque Piero Gilardi a conçu ses premiers « tapis-nature ». Cette matière a été choisie par l'artiste pour son confort et son élasticité (à l'origine, ces « tapis-nature » étaient conçus pour qu'on s'y prélasse chez soi).

Pour représenter la complexité de la forme d'un cristal de neige, **Natalie Talec** a taillé puis assemblé des centaines de blocs de lave volcanique. Cette pierre noire, d'une grande ténacité, est extraite dans les carrières de volcans éteints depuis des millions d'années. Très lourde et très résistante, elle est employée couramment pour la construction (dallage) et la sculpture funéraire. Alors que le matériau qui constitue cette oeuvre rappelle la chaleur extrême de la lave en fusion, la forme générale et le titre nous indiquent qu'il s'agit d'une représentation métaphorique du froid.

Mémo : Les matériaux des oeuvres de l'exposition

Matériaux traditionnels	Matériaux peu conventionnels
Bois (médium, contreplaqué hêtre)	Parrafine
Plâtre	Sacs plastiques
Métal	Mousse polyuréthane Expansée
Verre	Lave Volcanique
Faïence	Parpaings

Pistes de réflexion

- Peut-on tout utiliser pour créer une oeuvre d'art ?
- En quoi le décalage entre l'objet représenté et le matériau employé change notre perception
- Comment l'utilisation de matériaux éphémères remet-elle en cause l'institution muséale (conservation, acquisition)?

Propositions d'exploitation

- Faire une recherche sur les matériaux traditionnels de l'art et ceux employés par les artistes contemporains
- Utiliser des matériaux industriels pour représenter des éléments naturels et inversement, observer ce que produit ce décalage dans notre perception .

Techniques et gestes de construction

Des gestes et techniques élémentaires

Vincent Ganivet expérimente de manière ludique les techniques de construction. Sa *Roue*, réalisée avec trente-sept parpaings, est une prouesse technique. Reprenant le principe de construction de l'arc en plein-cintre, que l'on trouve dans les édifices romans, il propose ici une forme autarcique : le poids de la construction n'est pas réparti entre les piliers, il repose sur la sculpture elle-même. Les cales et la sangle qui tiennent les parpaings matérialisent l'équilibre fragile de cette sculpture et place le spectateur face à un danger potentiel.

La sculpture de **Bernard Pagès** montre des gestes élémentaires de la sculpture : tailler, poncer, assembler, tordre, nouer. Cette oeuvre met en avant le geste de l'artiste et non plus l'oeuvre d'art en tant qu'objet fini.

Emilie Perotto pour créer ***Duel au soleil (rejeu revanche)*** emploie différentes techniques de taille du bois. Grevé de trous et de bosses, le plateau de medium nous donne à voir le long pro-cessus de la taille directe. Cette technique, consistant à prélever de la substance dans un bloc de matière afin de lui donner une forme déterminée, est longue et délicate. L'artiste ne peut revenir en arrière en ajoutant de la matière. Au centre, un élément qui pourrait être la maquette d'un bâ-timent est un assemblage de planches de hêtre.

Entre artisanat et nouvelles technologies

La précision du mouvement décrit par *Les Flaques* de **Davide Balula** a été conçue grâce à une modélisation assistée par ordinateur. Les éléments de la sculpture, découpés dans des plaques de verre, sont assemblés de manière artisanale à même le sol, sur des cales en bois.

De même, l'utilisation de la technologie permet à **Delphine Coindet** de schématiser les objets jusqu'à obtenir des éléments génériques. La réalisation de ces oeuvres est ensuite déléguée à des artisans.

Mémo : L'architecture romane dans la région Poitou-Charentes

L'art roman est un art qui est né dès l'an mil en même temps que se sont développés les pèlerina-ges et les croisades. Cette forme d'art touche divers domaines (architecture, peinture, sculpture, musique et littérature) qui sont très bien représentés sur tout le territoire du Poitou-Charentes.



L' Abbaye de Saint Savin sur Gartempe (86)



L'église Saint Hilaire de Melle (79):

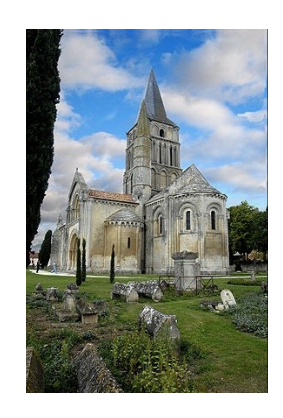


L'église Notre Dame la Grande de Poitiers (86)



L'Abbaye de Saint Jouin de Marnes (79)


La Cathédrale Saint Pierre d'Angoulême (16)


L'église Saint Pierre d'Aulnay (17)


L'église Sainte Eutrope de Saintes (17)

Pistes de réflexion

- Quelle différence peut-on faire entre l'art et l'artisanat ?
- Pourquoi un artiste peut-il déléguer la production de son oeuvre ?
- Le savoir-faire est-il un critère suffisant d'appréciation d'une oeuvre ?
- L'expérimentation peut-elle primer sur la recherche du rendu final ?

Propositions d'exploitation

- Couper, casser, lisser, empiler, réduire, etc. expérimenter les gestes de bases de la sculpture avec différents matériaux, solides (bois, carton, etc.) ou mous (plastique, sable, etc.)
- Faire une recherche sur les principes architectoniques élémentaires (arc en plein cintre, arc brisé, etc.), tenter de les construire.
- Schématiser la représentation d'un objet, en utilisant uniquement des formes géométriques basiques.

Rendre perceptible l'insaisissable

Le son et le mouvement

Le travail de **Davide Balula** lie la musique et les arts plastiques. Dans son album *Pellicule,* chaque morceau retranscrit un sentiment fugace ou un événement éphémère, comme la fonte d'un gla-çon ou la formation d'une flaque. Ses ***Flaques*** matérialisent le bruit de la chute d'une goutte d'eau. L'agrandissement et la précision dans la découpe du verre nous révèlent ce qui est imper-ceptible à l'oeil nu.

La sculpture de **Saâdane Afif** donne à voir le tumulte des vagues en haute mer. Conçue comme une maquette, ***La stratégie de l'inquiétude*** nous offre un fragment de l'immensité de l'océan, une tentative de représentation de l'infini. Comme les oeuvres de Davide Balula, cette sculpture propose une matérialisation concrète d'un élément liquide.

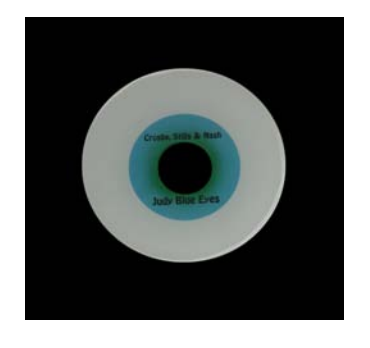
L'oeuvre de **Michel Blazy** évoque le mouvement circulaire de derviches tourneurs. Leur forme ronde indique le mouvement circulaire des danseurs lorsqu'ils entrent en transe. Posés délicate-ment sur le sol, ils semblent prêts à s'envoler dans les cieux.

Mémo : Le son dans l'art contemporain

Quelques oeuvres de la collection du FRAC :



The Plug (David Brognon),
Sans titre (Boum),
2008,
plâtre sur néon, 90x250cm,
collection FRAC Poitou-Charentes
-



Trisha Donnelly,
The vibration station, ,
photographie N&B, tirage argentique, 10x12,5cm,
collection FRAC Poitou-Charentes



Sammy Engramer,
Eyesong,
17 éléments,
monotypes,impressions sur verre,
diamètre 17cm chaque,
collection FRAC Poitou-Charentes

Pistes de réflexion

- Comment l'apparition de la photographie a-t-elle fait évoluer la représentation du mouvement ?
- Quels sont les liens entre musique et arts plastiques ?
- Pourquoi l'homme cherche-t-il à représenter ce qui lui échappe ?

Propositions d'exploitation

- Repérer les différents mouvements suggérés par certaines oeuvres de l'exposition, les reproduire avec son propre corps et imaginer une séquence chorégraphique à partir des mouvements choisis
- Faire une recherche comparative de la représentation des éléments dans l'histoire de la sculpture et de peinture.

La Médiation autour de l'expositon

La médiation est un outil favorisant l'accès à la culture et la compréhension de l'art contemporain. Un médiateur propose des activités pédagogiques dans le but de créer un échange entre l'art et le public. Aider à la compréhension, amorcer un questionnement critique, ouvrir le regard et émerveiller sont des facteurs essentiels à la promotion des oeuvres.
Tout au long de l'exposition *Elémentaire*s, plusieurs activités sont proposées : visites commentées, ateliers pédagogiques et rencontre avec les enseignants.

Rencontre avec les enseignants
Mercredi 16 mars 2010 à 15h à la Collégiale.
Les médiateurs du FRAC et de la Collégiale Sainte-Croix rencontreront les enseignants du Pays Loudunais afin de préparer les visites et ateliers avec les groupes (scolaires et centres de loisirs). Des explications sur les démarches artistiques et les enjeux intellectuels de l'exposition seront développés afin de garantir le suivi pédagogique des différents groupes.

La visite-atelier
Les différents groupes participent à une visite accompagnée de l'exposition afin d'appréhender et de comprendre les oeuvres de l'exposition *Elémentaires*. Suite à cette visite, un atelier pédagogique illustrera le propos tout en s'amusant et en faisant appel à la créativité des enfants.
Autour des trois thèmes que nous venons de détailler précédemment, l'équipe de la Collégiale Sainte-Croix vous propose trois types de visites-ateliers qui peuvent être adaptés selon le niveau des élèves
Sur inscription préalable auprès de la Collégiale Sainte-Croix. Tel : 05 49 98 62 00.

Techniques et gestes de construction

Nom : Expériences d'artiste

Objectifs :
-Connaitre différentes actions qu'un sculpteur peut mettre en oeuvre lors de son processus de création
-Expérimenter et éprouver différents matériaux.
-Comprendre qu'un artiste doit faire des essais, expérimenter ses idées afin d'en retirer un savoir-faire utile à sa démarche de création
- Comprendre que certains artistes peuvent déléguer leur création (ici à l'industrie et aux nouvelles technologies)

Descriptif :
Grâce à une visite de l'exposition les élèves, seront amenés à se questionner sur les techniques employées par les artistes et repérer les liens entre savoir-faire artisanal et nouvelles technologies.
Un échange entre médiateur et élèves permettra également de découvrir les différents matériaux employés et l'effet que cela produit sur l'oeuvre elle-même. Cette découverte de l'exposition sera un préalable à l'atelier « Expérience d'artiste »
Les élèves devront dans un premier temps, trouver tous les verbes d'action qu'un sculpteur peut mettre en oeuvre lors de son processus de création. Ensuite, divers matériaux tels que le coton, le métal et le carton, seront à leur disposition afin d'expérimenter ces diverses actions et découvrir les limites que ces matériaux imposent à l'artiste.

Matérialité de l'oeuvre

Nom : Loudun, c'est coton !

Objectifs :

- Comprendre pourquoi certaines oeuvres contemporaines bousculent les conventions notamment en termes de matériaux utilisés et de conservation (notion d'oeuvre éphémères)
- Développer un esprit créatif dans une démarche coopérative

Descriptif :

A travers une exploration des différentes oeuvres de l'exposition, les élèves découvriront les divers matériaux utilisés par les artistes. Une comparaison avec les matériaux « traditionnels » de l'art sera proposée. Cela permettra de réfléchir aux notions d'oeuvres éphémères, de conservation mais également de comprendre la démarche des artistes contemporains. Cette réflexion sera l'occasion de créer, par petits groupes, un paysage loudunais à partir de matériaux du quotidien tels que coton, papier aluminium et matériaux d'emballage en tout genre.

Rendre perceptible l'insaisissable

Nom : Traduc'son

Objectifs :

- Découvrir les différentes techniques pour percevoir puis représenter un mouvement et un son
- Comprendre pourquoi l'utilisation de symboles est indispensable à la représentation de notions abstraites ou multiformes
- Développer sa sensibilité artistique et son esprit créatif

Descriptif :

La visite de l'exposition sera l'occasion d'évoquer les possibilités de représentation de no-tions abstraites, lointaines ou insaisissables telles que le mouvement, le son ou encore les sensa-tions : schématisation, utilisation de symboles sont autant de méthodes utilisées par les artistes. À la suite de cette visite, les élèves seront amenés à transformer eux-mêmes des sons en images et en formes.



Pour découvrir l'art contemporain :

Paul ARDENNE, *Art : L'âge contemporain : une histoire des arts plastiques à la fin du XXème siècle,* Le Regard, 1997
Charlotte BONHAM-CARTER et David HODGE, *Le grand livre de l'art contemporain*, Eyrolles, 2009
Jean-Luc CHALUMEAU, *Comprendre l'art contemporain*, Chêne, 2010
Elisabeth COUTURIER, *L'art contemporain, mode d'emploi*, Flammarion, 2009
Nathalie HEINICH, *L'art contemporain exposé au rejet*, Hachette, 2009
Isabelle EWIG et Guitemie MALDONADO, *Lire l'art contemporain : dans l'intimité des oeuvres*, Larousse, 2009
Catherine MILLET, *L'art contemporain : histoire et géographie*, Flammarion, 2009
Isabelle de MAISON ROUGE, *L'art contemporain*, collection Idées reçues, Le Cavalier bleu, 2009
Jean-Louis PRADEL, *L'art contemporain*, Larousse, 2004

Sur les artistes de l'exposition

Saâdane Afif
Saâdane Afif, *Anthologie de l'humour noir,* Centre Pompidou, 2011
Saâdane Afif, *Saturne et les remakes,* éditions M19, 2010

Davide Balula
Davide Balula, *Stomach rainbow,* Monografik, 2008
www.lappareil.com

Michel Blazy
Michel Blazy, coédition art : concept, Paris, Cimaise et Portique, Albi, Les Abattoirs, Toulouse et CCA Wattis Institute, San Francisco, 2003
Michel Blazy, *Les animaux,* éditions Centre d'art de l'espace Jules Verne, Brétigny-sur-Orge, 2000

Delphine Coindet
Delphine Coindet, Xavier Douroux et Michel Gauthier, Presses du Réel, 2006

Vincent Ganivet
www.vincentganivet.fr

Piero Gilardi
Piero Gilardi, *Not for sale – à la recherche de l'art relationnel,* Presses du Réel, 2003
Piero Gilardi, Mazzotta, Milan, 1999

Bernard Pagès
Bernard Pagès, éditions du Pananma, 2006
Bernard Pagès, *Elancées de fêtes, mais tenant au socle du monde*, La Pionnière, 2009
Bernard Pagès, Réunion des Musées Nationaux, 2002

Emilie Perotto
Emilie Perotto, *Avec des si je coupe du bois*, entretien avec Damien Airault, textes de Kathy Alliou, Gaël Charbau, Yann Chevallier, Anne Kawala, motif de Claude Valenti, publié à l'occasion d'Art-o-rama 2009, co-production de l'ARCA, du Confort Moderne et de Group, Éditions P, 2009

Nathalie Talec
Natalie Talec, MAC/VAL, 2008
www.nathalietalec.com

Thierry Mouillé
Thierry Mouillé, *La fondation mouvante 1988-1998,* FRAC Poitou-Charentes, 1998
Thierry Mouillé, *La fondation mouvante volume 3,* CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux, 2003





La Collégiale Sainte-Croix

Edifice bâti au XIe siècle par des moines bénédictins de l'abbaye de Tournus (Bourgogne), la Collégiale Sainte-Croix de Loudun est aujourd'hui dédiée à l'art et à la culture.

En 1062, des moines bénédictins édifient un collège de chanoines à Loudun. L'édifice, dédié à « Notre Dame et tous les Saints », est marqué architecturalement par l'influence bourguignonne des commanditaires. Puis le collège sera rebaptisé Collégiale Sainte-Croix après que Foulques V, comte d'Anjou, ait offert au collège un fragment de la vraie Croix, rapporté de Terre Sainte.

Marquée par l'histoire nationale et locale, la Collégiale est victime d'un incendie en 1558 qui détruit une partie de la voûte puis sera le lieu de séances d'exorcisme lors de l'Affaire Urbain Grandier en 1634, affaire plus connue sous le nom des Possédées de Loudun.
Après la Révolution Française, la Collégiale, devenue bien national, est transformée en halle à grains.
La voûte de la nef en ruine depuis l'incendie de 1558 est remplacée au XIXe siècle par une charpente métallique provenant de l'exposition universelle de 1889 à Paris. Elle deviendra un marché couvert jusque dans les années 1990, avant d'être restaurée par la municipalité, et de devenir un lieu unique d'expositions et de concerts.
Lors de la restauration de l'édifice, des décors peints dans le choeur et le transept ont été mis au jour. Ces peintures murales sont datées du XIIIe siècle et représentent la scène de la crucifixion (la Vierge Marie et Saint Jean aux cotés du Christ sur la Croix) avec, de part et d'autre, les représentations de l'Eglise et de la Synagogue. Le décor du transept, incomplet, est plus ancien et daterait du XIIe siècle.
Vaste édifice, la Collégiale Sainte-Croix accueille des expositions d'art contemporain, des concerts et autres évènements qui contribuent au rayonnement culturel de la ville.



Le Fonds Régional d'Art Contemporin Poitou-Charentes

Créé en 1983, le FRAC est une association Loi 1901. Il est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Poitou-Charentes et la Région Poitou-Charentes ; il reçoit l'aide de la Ville d'An-goulême.
Le FRAC Poitou-Charentes est membre de PLATFORM, Regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain
Le FRAC Poitou-Charentes est membre fondateur de *Cartel*, réseau des ac-teurs de l'art contemporain en Poitou-Charentes
Après avoir quitté l'Hôtel St-Simon qu'il occupait dans le quartier piéton du Vieil Angoulême depuis 1985, le FRAC Poitou-Charentes se restructure sur deux nouveaux sites afin de conduire au mieux ses missions de collection, de diffusion et de médiation de l'art contemporain.
À **Angoulême** en rive de Charente, un nouveau bâtiment, une architecture contemporaine de Jean-Marie Mandon, accueille depuis juillet 2008, les expositions, le centre de documentation et l'administration au 63 Bd Bes-son Bey.
À **Linazay**, entre Angoulême et Poitiers, les 824 oeuvres de la collection ont été transférées dans des réserves muséographiques, où elles sont conservées. Des espaces d'expérimentation et d'exposition ont ouvert en 2009, avec l'inauguration de l'exposition *Attraction (Voyage sentimental 6)*. Le bâtiment est une architecture de Jean-Pierre Fauvel, reconfigurée pour ac-cueillir le FRAC Poitou-Charentes.

Ses missions premières sont :

• de constituer une collection d'art contemporain international par une politique d'acquisition régulière d'oeuvres qui reflète la diversité de l'art actuel et soutient la création ;
• de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions ;
• de rendre accessible à tous l'art actuel par des activités de médiation et des rencontres développées à partir des collections et des expositions, permettant d'appréhender les problématiques artistiques contem-poraines, amenant chacun à découvrir, comprendre et connaître l'art de son temps

La collection du FRAC Poitou-Charentes

La collection réunit à ce jour 824 oeuvres de 336 artistes français et étrangers et reflète l'actualité et la diversité des enjeux et des pratiques artistiques, dans une attention portée, dès les années 90, aux artistes émergents.
Réflexions sur le statut de l'oeuvre, de l'objet et de l'image, oeuvres historiques et icones actuelles dialoguent : de Marcel Duchamp à Bruno Peinado, via Raymond Hains, Martin Kippenberger, Paul McCarthy, Claude Leveque, Xavier Veilhan ou Ugo Rondinone...
Prospective, elle témoigne de la recherche et de la réflexion que mènent les artistes sur le monde d'aujourd'hui et qui sont liées à son fonctionnement (économique, social, politique, historique...), à ses codes (langages, représentations...) ou à ses productions (concepts, objets et images). Particulièrement représentative de la création artistique internationale de ces trente dernières années, elle réunit des ensembles d'une grande cohérence dans des domaines aussi diversifiés que la peinture, le dessin, la sculpture, l'installation, la photographie, la vidéo ou le film.

Les expositions

Régulièrement le FRAC présente des expositions monographiques, collectives ou thématiques dans ses locaux et dans la Région, en partenariat avec les structures culturelles ou les collectivités territoriales, comme le Musée d'art et d'histoire de Cognac, le Musée de l'ile d'Oleron, l'espace art contemporain de Rurart, la Médiathèque de Vouillé (dans la Vienne), la Chapelle Jeanne d'Arc a Thouars, le Château d'Oiron (dans les Deux-Sèvres) ou le Confort Moderne a Poitiers.
Il prête aussi ses oeuvres aux institutions pour les expositions d'envergure nationale et internationale (Centre Georges Pompidou, Grand Palais, Parc de la Villette, Paris ; Tate Modern, Londres ; Mukha, Anvers ; Mamco, Genève).

La médiation

Dans le cadre de ses missions de sensibilisation et de formation à l'art contemporain, le service des publics du FRAC Poitou-Charentes propose différents types d'activités et d'outils à destination de tous. La priorité est toujours donnée à la compréhension des oeuvres et des démarches des artistes, dont le travail va induire les questionnements, les
doutes et les réflexions critiques qui participent de la compréhension du monde d'aujourd'hui. Dans le cadre de ses actions en direction du public scolaire, le FRAC bénéficie du soutien du Rec-torat de l'académie de Poitiers / Délégation Académique à l'Action Culturelle, qui met à
disposition un enseignant chargé de mission au service des publics du FRAC.

Le Centre de Documentation

Le centre de documentation permet d'appréhender la création contemporaine et d'approfondir des recherches artistiques. Centre de ressource à vocation interne et externe, il répond aux de-mandes en terme d'information, de formation et de recherche. Ce fonds spécialisé en art contem-porain, riche de plus de 7000 ouvrages, est reparti entre catalogues monographiques, catalogues d'expositions individuelles et collectives, périodiques (une vingtaine d'abonnements), ouvrages théoriques, essais critiques et écrits d'artistes.
Un fonds vidéographique (documentaires, oeuvres d'artistes) et iconographique archive les événements organisés par le FRAC (expositions, conférences, rencontres) et documente les oeuvres de la
collection.

Informations pratiques

Collégiale Sainte-Croix
Place Sainte-Croix
86200 Loudun
Tel: 05 49 98 62 00
collegiale.ste.croix@ville-loudun.fr

Horaires d'ouverture
Ouvert toute l'année, sauf le lundi
Basse saison : 1er novembre au 30 avril de 14h à 18h
Haute saison : du 1er mai au 31 octobre de 10h à 12h
et 14h à 19h
Fermeture exceptionnelle le 1er mai 2011
Entrée Gratuite pour tous

Toutes les animations sont accessibles aux publics handicapés. Visites et animations pour les groupes sur rendez-vous.
Des ateliers seront programmés autour de l'exposition pour les groupes scolaires et centres de loisirs (sur réservation) : veuillez contacter la Collégiale pour réserver et pour plus d'informations.
Les textes de présentation du FRAC et des artistes sont des textes appartenant au FRAC Poitou-Charentes.

Retrouvez la totalité de notre programmation sur :
www.ville-loudun.fr
Service Culture - Mairie de Loudun
05 49 98 15 38
mairie@ville-loudun.fr
et www.frac-poitou-charentes.org